Infos dynamique Sortir – stand

Création :

En 2008, 4 associations organisatrices de séjours de vacances (Education Environnement, Jeunes et Nature, le Viel Audon, le Merlet) se rassemblent et sollicitent le Réseau Ecole et Nature pour partager les difficultés qu’elles rencontrent dans leurs pratiques d’immersion des publics dans la nature.

Les 1eres rencontres

les 1ères rencontres nationales « Éduquer dans la nature, une pratique en danger ! » sont organisées à Saint-Jean du Gard en janvier 2009. Elles commencent à déblayer le terrain en identifiant les freins, les leviers, les argumentaires et en jetant les bases d’un premier plan d’action.

Objectifs de la dynamique Sortir

* Rendre visible et promouvoir l’éducation nature « dehors », en valoriser la richesse pédagogique.
* Maintenir des espaces territoriaux, juridiques et sociaux pour éduquer dehors.
* Accompagner et former les acteurs pour la mise en place d’actions d’éducation nature.

Fonctionnement

## Plan d’action

Le plan d’action est le fruit des rencontres annuelles de la dynamique Sortir. Planifiée sur une à plusieurs années, l'action est organisée selon plusieurs axes de travail : accueils collectifs de mineurs, éducation nationale, activités de pleine nature, édition, santé, autonomie, etc…

## Stratégie et mise en œuvre

Un COPIL avec 19 membres représentant 12 structures

2 élus du REN

2 Salariés du REN : 1 co-directeur et le coordinateur de la dynamique

## Fonctions du comité de pilotage Dynamique Sortir

* Elaborer une proposition de projet annuel de la Dynamique Sortir : objectifs, priorités,
* Elaboration d’une proposition de budget prévisionnel N+1 (pour septembre de chaque année). La gestion et la ventilation du temps de travail du « salarié Sortir » est effectuée par la codirection du REN.
* Coordonner la mise en œuvre globale des projets pendant l’année
* Etre force de proposition pour la dynamique Sortir et le projet du REN
* Suivre les actions des groupes sortir dans les territoires et les liens avec les groupes européens et internationaux
* Participer à l’organisation des Rencontres Sortir, et notamment la préparation, l’animation et l’évaluation des ateliers de production
* Valider les productions écrites en référence au schéma dédié
* Articulation avec le CA : le codirecteur et l’administrateur REN membre du pilotage feront le lien chaque fois que nécessaire avec le CA. Circulation de l’information, proposition, validation… dans les deux sens : du CP vers le CA et réciproquement

## Constitution du CP

Les membres du CP sont :

* des adhérents du REN
* des représentants des groupes de travail et/ou des groupes sortir dans les territoires et/ou de fédérations d’éducation populaire
* le salarié pilote de l’action
* le co-directeur
* un administrateur membre référent

## Intégration du COPIL :

* les individuels ou personnes morales font part de leur volonté d’intégrer le CP après les Rencontres Sortir qui se déroulent début janvier.
* ils s’engagent à participer aux travaux du comité pendant au moins un an
* ils renouvellent cet engagement, s’ils le souhaitent, en début d’année.

## Fonctionnement du CP

Les membres du comité de pilotage sont sollicités pour participer aux réunions téléphoniques et physiques, afin d’enrichir les productions du groupe et co-piloter les fonctions listées ci-dessus. Dans la mesure du possible, une réunion physique est organisée par an.

Les membres du comité de pilotage sont bénévoles. Les frais de déplacements de restauration et d’hébergement sont pris en charge par le Réseau Ecole et Nature dans la mesure du possible.

Nombre de réunion téléphonique par an : 4

Nombre de réunion physique par an : 1 (2 si réunion lors des rencontres)

## Axes de travail actuels :

Tome 2

ACM – Education populaire

APN

Santé

Autonomie

Education Nationale

Rencontres sortir

Groupes territoriaux

Communication

La Nature source de savoirs :

**Savoirs** : comprendre la complexité, les interrelations, les cycles de la vie, connaître les animaux, les végétaux et leur propriété, l’histoire des paysages, de la relation de l’homme à la nature…

**Savoir-faire** : observer, identifier, mettre en œuvre une démarche scientifique, créer, se débrouiller, bricoler…

**Savoir-être** : être curieux, ouvert, autonome, s’émerveiller, dépasser ses peurs, vivre ensemble, être solidaire, gérer les risques…

Membres

Des professionnels, des bénévoles, des citoyens engagés pour la cause de l’éducation dans la nature.

Plus de 300 membres sur la liste de diffusion

Groupes Sortir et autres dynamiques dans les territoires

10 groupes : Alpes, Ardèche, Auvergne, Drôme, Guyane, Haute-Normandie, Hérault, Ile de France, Lorraine, Poitou-Charentes

Et bientôt d’autres : Lozère, Pays de la Loire, Aquitaine

La 1ere action : indentification des freins et de leurs conséquences

Objectif : mettre en place un plan d’action adapté aux enjeux

|  |  |
| --- | --- |
| Les freins sociétaux | Conséquences |
| **Rapport au territoire**   * 80% de la population (urbaine et péri urbaine) vivent sur 20% du territoire, réciproquement 20 % de la population rurale vivent sur 80% du territoire. * La valeur de la surface d’un département tous les 7 ans est transformée en zone péri urbaine. * Rapport aux autres usagers de ce territoire | * De moins en moins d’espaces agricoles, naturels et sauvages * De moins en moins d’espaces accessibles à proximité des villes pour aller spontanément dans les bois, les champs… * Se partager les ressources, vivre ensemble sur le territoire provoquent souvent des conflits d’usage |
| **Accélération de la mobilité**   * Le développement des moyens de déplacements (train, avion, automobiles). * Allez ailleurs très vite, souvent, pas toujours de façon choisie (éloignement travail – habitat) | * Le déplacement dans des véhicules nous coupe de notre rapport au dehors * La rapidité du déplacement nous prive de la phase d’immersion dans le milieu |
| **Évolution des technologies**   * La démocratisation et la facilité d’accès des nouveaux appareils du son et de l’image ont des répercussions sur les loisirs des jeunes | * Les jeunes restent à l’intérieur * ou vivent les temps dehors sans se déconnecter complètement de ces outils qui parasitent beaucoup la relation au dehors : cela maintient un écran (aux sens propre et figuré) entre les personnes, et un écran entre elles et l’environnement extérieur |
| **Consumérisme**   * Tout obtenir, tout de suite * Recherche de l’exceptionnel, du clinquant | * Pression sur le produit (pour la vente) * Formatage des sorties dans le cadre des ACM (sorties « qui marchent » : paint-ball, parc aventure…) * Perte d’ambition éducative dans les programmes d’activité, recherche du loisir comme une fin en soi |
| **Rapport au risque**   * Le mythe du risque zéro | * Les professeurs des écoles, les professeurs, les animateurs, les éducateurs deviennent frileux quant à l’organisation d’activités dehors car le poids des responsabilités est trop lourd à porter (Drac…) |

Infos sur le Sortir

|  |  |
| --- | --- |
| **Les freins sociétaux** | **Conséquences** |
| **Rapport occidental à la nature**   * Nature mise sous cloche * Nature « objet de consommation » * Nature « objet à comprendre et maitriser » | * L’homme n’est pas considéré comme faisant partie de la nature * Vision faussée des impacts, des incidences * Surenchère sur des impacts supposés, non avérés, des activités de pleine nature sur le milieu naturel Verdissement des activités motorisées * Approche de la notion d’impact, d’incidence, non objective, non hiérarchisée, culturelle (la pêche, la chasse acceptées, les activités non acceptées) * Diminution des espaces de liberté non aménagés * Vision faussée transmise par les médias (mise en valeur du risque, de l’aventure, de l’exceptionnel) * Artificialisation importante des activités de pleine nature (bassin de slalom, parc aventure, mur d’escalade, piste de ski damée…) * Aménagement de zone dans les parcs qui guident ce que l’on doit faire, peut faire, ne pas faire …. |
| Les freins culturels | Conséquences |
| * Peur de la nature * Peur de la saleté, de la boue, de l’eau, de la poussière  du froid : Recherche d’un environnement propre, ordonné et confortable * De moins en moins d’expériences enfantines spontanées dans la nature (trop loin du lieu d’habitation, perçue comme dangereuse) | * Moins on a eu de contact avec la nature plus on a peur d’y aller * La génération d’animateurs, d’instituteurs qui arrivent a été moins en contact avec la nature, les agriculteurs… Il sera moins facile pour cette génération d’emmener son public dans la nature car elle la connaît moins * Les parents supportent mal que leurs enfants rentrent du centre de loisirs ou de l’école tout sale |
| Les freins juridiques et législatifs | Conséquences |
| * Lourdeurs administratives * Toute activité (de type pleine nature) est soumise à une étude d’impact demandée par les préfectures * La gestion des conflits d’usage * La représentation excessive de cette règlementation (parfois le déconseillé est interprété en interdiction) * L’excès de responsabilité reposant sur les seuls enseignants, directeurs de centres, encadrants | * Découragement pour l’organisation des classes de découverte et les sorties scolaires aussi bien au niveau administratif que réglementaire * Ces études d’impact sont coûteuses et sont mal posées (hiérarchie des impacts) * Mise en place des Commission Départementale des Espaces, Sites et Itinéraires (CDESI) pour gérer les conflits d’usage * La réglementation excessive éloigne l’individu de la nature en la mettant « sous cloche » : les contraintes à l’intérieur des Parcs nationaux, propriétés privés, droits de passage, interdiction de bivouacs, de feux … |

|  |  |
| --- | --- |
| Les freins économiques | Conséquences |
| * Financements trop faibles pour des actions éducatives organisées dehors (transport, activités, hébergements) * Coût des activités de pleine nature (matériel, encadrement, transport) * Manque d’information sur des financements possibles * Mise en concurrence des associations, des entreprises et des structures publiques | * Financements orientés vers des actions d’éducation au développement durable, en salle * Diminution importante des sorties, séjours, et classes en extérieur |
| Les freins propres aux métiers EEDD etde pleine nature | Conséquences |
| * Manque de stratégie pour valoriser sa pratique * Manque d’actions de communication * Manque de présence sur la scène politique * Manque d’organisation du métier (diplômes, syndicats, etc.) * Difficulté d’évaluer qualitativement l’impact de son action * Doit jongler entre pédagogie directe et préservation des milieux et des espèces | * Méconnaissance des effets positifs d’une éducation dans la nature par les politiques et les partenaires * Manque de lien des animateurs à leur territoire, leur méconnaissance de leur environnement, des acteurs locaux, des partenaires, des espaces naturels et du manque de pratique de terrain des professionnels eux-mêmes |
| **Les freins éducatifs** | **Conséquences** |
| **Manque de reconnaissance d’une éducation par la nature**   * Vision négative de l’éducation à la nature, prépondérance à une éducation au développement durable * Manque d’études et de références théoriques en sciences de l’éducation sur les effets positifs d’une éducation dans la nature * Manque de valorisation des valeurs socioéducatives à travers les activités de pleine nature * Manque de lien entre le réseau environnement et le réseau sportif   **Lacunes de la formation initiale et continue**   * Hyper technicisation obligeant à une compétence précise * Manque de sensibilité à l'environnement de la part des professionnels des activités sportives * Pas de reconnaissance de l’approche sensible, kinesthésique comme approche environnement dans les activités de pleine nature * Manque d’écrits, de références théoriques | * Manque de prise en compte et reconnaissance institutionnelle de cette problématique * Pas de place dans les programmes et cursus scolaires * Absence ou manque de formation en environnement des professionnels des activités de pleine nature * Manque de formation offrant l’acquisition de la double compétence : naturaliste / éducative * Difficulté de positionnement des réserves sur l’éducation dans la nature * Une place à l’éducation moins importante que celle accordée à la gestion (dans les parcs) * Disparition des leçons de choses |